

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Dans ce document, vous trouverez quelques informations utiles sur l'exposition *Anka au cas par cas*, visible au Capc du 23 juin au 31 décembre 2022. Les commissaires de l'exposition Sara Martinetti et Maria Matuszkiewicz vous en parlent dans les pages suivantes.

Anka
au cas par cas

Anka
au cas par cas

Anka
au cas par cas

Nous l'avons illustré avec une sélection de photographies et des vues de l'exposition seront disponibles prochainement.

Exposition
23.06.2022 – 31.12.2022

Exposition
23.06.2022 – 31.12.2022

Exposition
23.06.2022 – 31.12.2022

[Dossier de presse](#)

[Dossier de presse](#)

[Dossier de presse](#)

Contacts Presse

Cécile Broqua
Responsable presse et communication
Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 70
+33 (0)6 71 12 79 48
c.broqua@mairie-bordeaux.fr

Également au Capc

Du 23 juin au 31 décembre 2022
Phung-Tien Phan et Niklas Taleb, *Modernistin*
Commissaire: Marion Vasseur
Galerie Arnozan, 2nd étage

Jusqu'au 25 septembre 2022
Christian Boltanski, *Inventaire des objets ayant appartenu à la jeune fille de Bordeaux*
Installation pensée avec la complicité de Didier Arnaudet
Mezzanine, 1^{er} étage

Jusqu'au 4 décembre 2022
Le Tour du jour en quatre-vingts mondes
Commissaire: Sandra Patron
Galeries Ferrère et Foy, 2nd étage

Également hors-les-murs

Jusqu'au 28 août 2022
Hypernuit
Exposition à la Base sous-marine
Un projet proposé par le Capc musée d'art contemporain de Bordeaux et le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA à partir de leurs deux collections
Commissariat : Claire Jacquet et Sandra Patron

Que fait Anka Ptazkowska dans le monde de l'art ? Elle exerce les activités de critique, auteure, galeriste et organisatrice d'exposition mais son travail échappe aux catégories définies par l'histoire de l'art. Cet agent trouble refuse d'ailleurs consciemment toute forme de professionnalisme. Anka ne cesse de tisser des réseaux fondés sur l'amitié, s'engage de manière intense auprès d'une vingtaine d'artistes et crée des lieux alternatifs plus ou moins temporaires comme une galerie ou un séminaire.

1970 est pour elle une année charnière. Depuis le début des années 1960, notamment en tant que cofondatrice de la galerie Foksal, elle est actrice de l'art d'avant-garde en Pologne, pays relevant alors d'un régime communiste. À la suite d'un profond conflit théorique, elle franchit le rideau de fer et se lie avec des figures fortes de la scène alternative française. De Varsovie à Paris, pas de rupture ; les allers-retours et « échanges » sont constants dans un parcours qu'elle a toujours voulu « libre ».

Dans un entretien, elle explique : « les contradictions m'attirent tellement que la logique de ma vie (s'il y en a une) devient lisible seulement dans une certaine déconstruction. » Réaliser une exposition à propos d'Anka représente un défi, pour Sara Martinetti et Maria Matuszkiewicz, en tant que chercheuse et amie. Si Daniel Buren lui a un jour conseillé de ne pas travailler pour mais contre les artistes, nous avons avancé *tout contre* elle, et parfois *contre* elle.

Comme colonne vertébrale, nous avons choisi un scénario en trente-deux chapitres, écrit de manière littéraire et subjective par Anka dans les années 2010 pour un film qui n'a pas encore vu le jour. À l'occasion de l'exposition, ce texte publié sous forme de livre d'artiste constitue un guide de visite et se doit d'être interprété. La dense sélection réunit des œuvres importantes pour Anka, des pièces de sa collection et des documents tirés de son fonds d'archive. Les enregistrements sonores apportent une dimension anthropologique et sensible. Certains éléments de l'exposition font émerger des nœuds critiques relatifs par exemple à la relation d'Anka au politique, au pouvoir, à l'intime et au fait d'être une femme.

L'exposition a été conçue avec trois collaborateurs. L'architecte Olivier Goethals a rythmé les neuf salles de la galerie du rez-de-chaussée du Capc grâce à des tables obliques qui permettent d'accueillir les documents et qui confèrent aux chapitres une certaine lisibilité. Le musicien et ingénieur du son Cengiz Hartlap a pensé un dispositif de diffusion des enregistrements sonores traduisant la spontanéité des situations vécues. Enfin, la graphiste Lucile Billot

a mis en page le scénario écrit par Anka de manière à en faire un usuel, tout en révélant la nature versatile du texte dans les allers-retours avec des images dont certaines sont fantômes.

Commissaires: Sara Martinetti et Maria Matuszkiewicz

Architecture : Olivier Goethals

Son : Cengiz Hartlap

Graphisme du scénario : Lucile Billot

Une exposition coproduite avec le Muzeum Sztuki Nowoczesnej w Warszawie [Musée d'art moderne de Varsovie] où l'exposition sera montrée du 24 février au 23 avril 2023.

Les rendez-vous

Samedi 25 juin, 15h

Visite de l'exposition avec les commissaires Sara Martinetti et Maria Matuszkiewicz et l'architecte Olivier Goethals.

Mercredi 14 septembre, 19h

Projection du film de Babette Mangolte, *Edward Krasinski's Studio*.

Le film présente une journée dans la vie d'Edward Krasinski. Celui-ci a construit *in situ* les petits objets qui ont fait de son atelier un sanctuaire à la mémoire de son ami Henryk Stazewski.

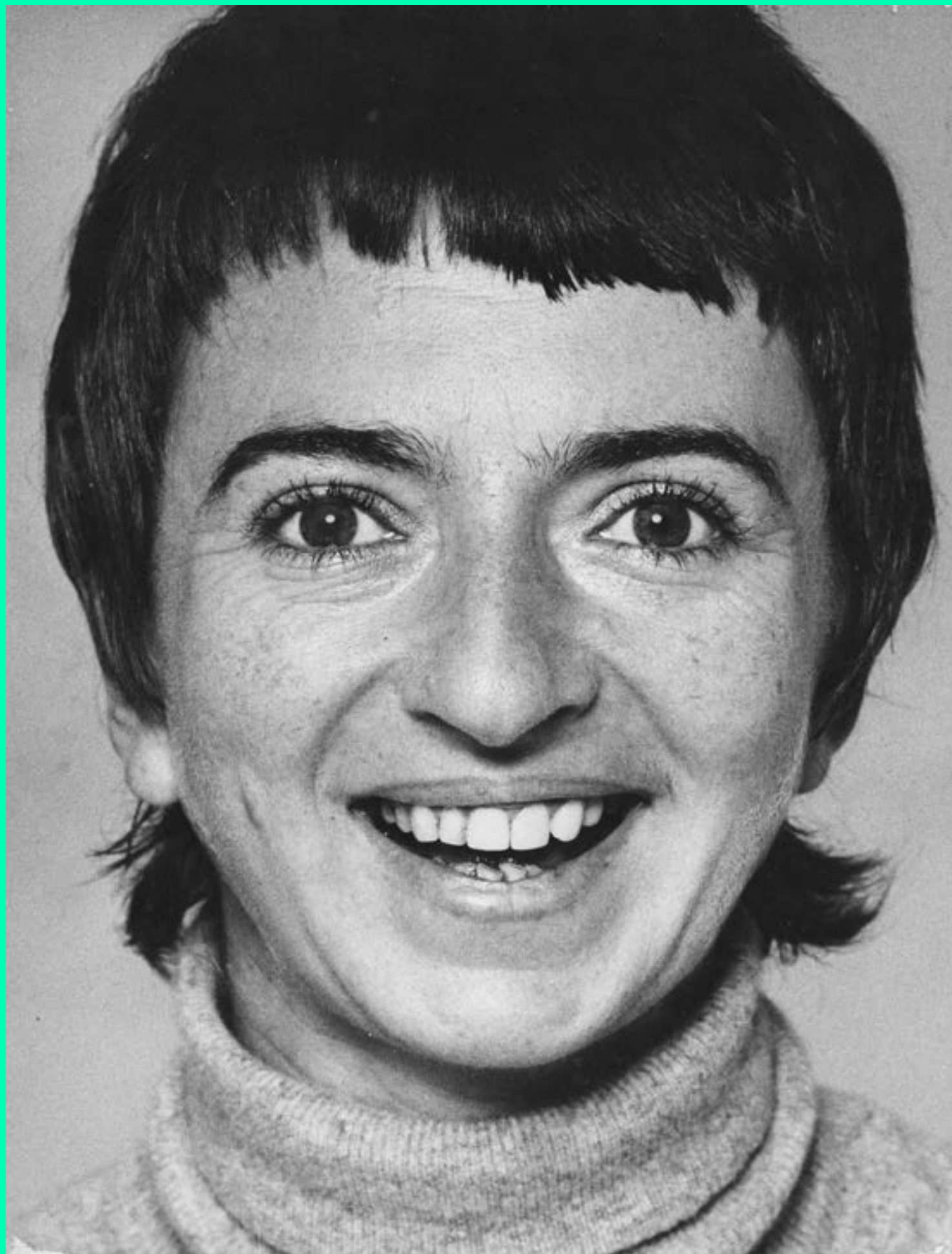
Mercredi 28 Septembre, 19h

Adam Szymczyk, actuellement curator-at-large au Stedelijk Museum à Amsterdam et précédemment directeur artistique de la documenta 14, vient exceptionnellement nous parler de son rapport à la galerie Foksal et certains artistes présents dans l'exposition *Anka au cas par cas* (notamment André du Colombier). L'occasion de comprendre les échos que les aventures artistiques d'Anka Ptaszkowska ont pu avoir sur les générations ultérieures et de plonger dans la pratique d'un commissaire d'exposition internationalement reconnu et peu entendu en France.

Avec des œuvres de

Carl Andre,
Violetta,
Vincent d'Arista,
Miron Białoszewski,
Włodzimierz Borowski,
Daniel Buren,
Michel Claura,
André du Colombier,
Florian Fouché,
François Guinochet,
Dan Graham,
Raymond Hains,
Izabella Jagiełło,
Tadeusz Kantor,
Eustachy Kossakowski,
Edward Krasiński,
Takahiko Imura,
Maria Ewa Łunkiewicz-Rogoyska,
Krzysztof Niemczyk,
Rachel Poignant,
Henryk Stażewski,
Hiroshi Yokoyama.

Vincent d'Arista, *Anka Ptaszkowska, directrice de la Galerie 10*, 1973, photographie, noir et blanc, ©Anka Ptaszkowska collection.



1935

Hanna Ptaszkowska, dite « Anka », est née en 1935 à Varsovie, vit et travaille entre Varsovie, Zalesie, et Paris.

1957

Pendant ses études en histoire de l'art à l'Université Catholique de Lublin, elle rencontre les artistes et les critiques Włodzimierz Borowski, Wiesław Borowski, Jerzy Ludwiński et Mariusz Tchorek. Ensemble, ils forment le groupe Zamek et publient le périodique d'art intitulé *Struktury*.

1958

Elle rédige un mémoire d'étude sur la pratique théâtrale et artistique de Tadeusz Kantor. C'est le début d'une grande amitié et d'une intense collaboration.

1960

Début des années 1960. Elle déménage à Varsovie, qui devient son terrain d'action. Elle co-organise des expositions à la galerie Krzywe Koło, devient une proche des artistes Henryk Stażewski et de Mewa Łunkiewicz-Rogoyoska, s'imprègne du théâtre de rue Tarczyńska du poète Miron Białoszewski's.

1962

Elle se marie avec l'artiste Edward Krasiński.

1966-1970

Avec les critiques Wiesław Borowski et Mariusz Tchorek ainsi que les artistes Zbigniew Gostomski, Edward Krasiński, Roman Owidzki et Henryk Stażewski, Ptaszkowska co-fonde la galerie Foksal à Varsovie. Leurs manifestes *Introduction à la théorie générale du Lieu, Ce que nous n'aimons pas à propos de la galerie Foksal, Nouvelles règles de collaboration avec la galerie Foksal PSP* questionnent la structure de la galerie comme institution et exposition.

1965 et 1967

Elle participe aux happenings de Kantor *Cricotage, Lettre et Happening panoramique de la mer* conçus en collaboration avec la galerie Foksal.

Vers 1967

Elle rencontre Krzysztof Niemczyk, une figure excentrique de la bohème artistique et auteur de nombreuses actions publiques.

1968

Après la vague de répression des protestations contre le régime communiste de mars, Ptaszkowska organise le bal « L'Adieu au printemps » dans la maison où elle vit avec Krasiński dans le village de Zalesie.

1969

Avec Niemczyk, elle contribue à l'organisation de l'action de protestation *Nous ne dormons pas* par les artistes Mieczysław Dymny, Stanisław Szczepański et Tomasz Wawak lors du symposium d'art à Zielona Góra.

1970

À la suite d'un conflit au sein de la galerie Foksal, Ptaszkowska quitte la Pologne. Elle s'installe à Paris avec le photographe Eustachy Kossakowski, son second mari. Elle rencontre Daniel Buren avec qui elle initie une collaboration et une longue amitié.

1972-1974

Avec le critique Michel Claura, l'artiste et amateur François Guinochet, Daniel Buren et grâce au soutien financier du collectionneur belge Herman Daled, Ptaszkowska fonde et s'occupe d'une galerie conceptuelle à Paris. Cette dernière prend différentes formes – annonce, questionnaire, exposition, rencontre – identifiées par un numéro allant de 1 à 36.

1977-1980

Avec Michel Claura, Brigitte Niegel et d'autres, elle fonde et s'occupe de l'espace alternatif Vitrine pour l'Art Actuel, situé à quelques mètres du Centre Pompidou récemment sorti de terre. La façade devient, grâce à un système de rétro-projection, une surface publicitaire pour les musées et les galeries. À l'intérieur du lieu, on trouve la première librairie de publications d'artiste en France et un café. Ptaszkowska y rencontre l'artiste André du Colombier.

1981-1982

Dans le contexte du mouvement d'ouverture Solidarność, elle co-organise – suite à l'initiative d'Henryk Stażewski et avec l'aide de Pontus Hulten – un échange d'œuvres entre des artistes polonais et américains suivi de leur dépôt au Musée d'art de Łódź et au MOCA de Los Angeles. Le projet est présenté dans l'exposition *Échange entre artistes, 1931-1982. Pologne-USA. L'expérience muséographique* à l'ARC-Musée d'art moderne de la ville de Paris.

1984-2004

Ptaszkowska enseigne à l'École des Beaux-Arts de Caen. Elle s'implique dans le travail de certains de ses étudiants comme la sculptrice Rachel Poignant avec qui elle collabore jusqu'à aujourd'hui. De 1993 à 1995, elle organise avec son étudiant Benoit Casas le séminaire « Principe d'égalité » pour lequel Tchorek conçoit l'évènement « Égale ascension ».

Ptaszkowska continue d'organiser des expositions, des performances et événements notamment dans son appartement parisien, ne cesse de promouvoir le travail des artistes dont elle a été l'amie et en soutient de nouveaux comme Violette a ou Florian Fouché.

Biographies des commissaires

Sara Martinetti est chercheuse en anthropologie, histoire et théorie des arts. Sa thèse de doctorat, dirigée par Béatrice Fraenkel et soutenue en 2020 à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), est intitulée « *"I never write, I just do"*. Pratiques de l'écrit et enjeux théoriques du travail de Seth Siegelaub dans l'art conceptuel, le militantisme et l'érudition ». Autour du même complexe thématique, elle a conçu deux expositions accompagnées de catalogues, *The Stuff That Matters. Textiles Collected by Seth Siegelaub for the CSROT* (Raven Row, 2012) et *Seth Siegelaub. Beyond Conceptual Art* (Amsterdam, Stedelijk Museum, 2015-2016 ; Cologne, Walther König, 2015), et l'anthologie *Seth Siegelaub. "Better Read Than Dead", Writings and Interviews, 1964-2013* (Walther König, 2020). Dans une continuité de méthode, elle travaille depuis 2014 avec Michel Claura, critique d'art et organisateur d'exposition actif entre 1967 et 1982. Deux rapports de recherche issus de cette collaboration sont parus en format papier et numérique, *Michel Claura : Code vestimentaire. Les fruits déguisés ne seront pas acceptés. De quelques insertions dans un moment de l'art peu vêtu* et *Trois actes d'écriture de Michel Claura entre 1973 et 1982*, publiés grâce au soutien à la recherche du Centre national des arts plastiques (Cnap) en 2017 et à la Mission Recherche des Amis du Centre Pompidou en 2020. Parallèlement à ses recherches, elle développe ses connaissances théoriques et pratiques sur le textile.

Maria Matuszkiewicz est chercheuse, historienne de l'art et philosophe. Elle a travaillé au Musée d'art moderne de Varsovie, où elle a participé à la création du fonds « Artists' Archives » qui vise à préserver et à mettre à disposition des archives liées aux pratiques artistiques après 1945. Dans ce contexte elle a mené des recherches approfondies dans les archives de Włodzimierz Borowski, Eustachy Kossakowski et Anka Ptaszkowska. Elle a organisé des expositions comme *Accomplices. The photographer and the artist around 1970* en 2011 au Musée d'art moderne de Varsovie et *Tomislav Gotovac. It all started on the Rio Grande, where I Was a Male War Bride and saw the Tragic Hunt on the Battle Ground and heard The Glenn Miller Story* en 2012 à l'Institut de l'Avant-garde de Varsovie. Dans son travail philosophique, elle s'intéresse à la manière dont les mots et les pensées se réfèrent aux choses dans le monde. En 2022 elle a soutenu sa thèse doctorale *Singularity and Mental Contents* à l'Université de Varsovie. Elle a publié dans des revues comme *Hybris* et *Semiotic Studies*.

Tadeusz Kantor lors du *Happening de la mer*,
Osieki, Pologne, 1967, photographie par Eustachy
Kossakowski, archive Eustachy Kossakowski,
Musée d'Art moderne de Varsovie, ©Anka
Ptaszkowska collection.



Edward Krasiński, *Intervention*, Zalesie, Pologne, 1969, photographie par Eustachy Kossakowski, archive Eustachy Kossakowski, Musée d'Art moderne de Varsovie, ©Anka Ptazkowska collection.



Nous ne dormons pas, une action d'occupation des lieux par Mieczysław Dymny, Stanisław Szczepański et Tomasz Wawak au festival polonais d'art de Zielona Góra, 1969, photographie par Eustachy Kossakowski, archive Eustachy Kossakowski, Musée d'Art moderne de Varsovie, ©Anka Ptaszkowska collection.

Tadeusz Kantor, happening *Chapeau pour quatre*, Varsovie, 1969, photographie par Tadeusz Rolke, archive Tadeusz Rolke, Musée d'art moderne de Varsovie.



Anka Ptazkowska et Michel Claura lors du vernissage de l'exposition de Bernd Lohaus (Galerie 14), 1973, 17 rue Campagne-Première, Paris, photographie par Eustachy Kossakowski, archive Eustachy Kossakowski, Musée d'Art moderne de Varsovie, ©Anka Ptazkowska collection.

Theoretical Girls donnant un concert dans l'espace alternatif Vitrine pour l'Actuel avec Anka Ptazkowska au premier rang, 51 rue Quincampoix, Paris, 1978, photographie par Eustachy Kossakowski, archive Eustachy Kossakowski, Musée d'Art moderne de Varsovie, ©Anka Ptazkowska collection.



Mécènes

Le Capc remercie ses mécènes
et l'association des Amis du Capc pour leur
généreux soutien.

CHATEAU HAUT-BAILLY

MÉCÈNE D'HONNEUR

Les Amis du Capc
Château Haut Selve

Informations pratiques

Musée et boutique

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h
de 11h à 20h le 2^e mercredi du mois

Fermé les lundis et jours fériés sauf les 14 juillet et 15 août

+ 33 (0)5 56 00 81 50

Boutique: +33 (0)5 56 00 81 69

Café du Musée

+ 33 (0)5 56 06 35 70

Bibliothèque

Consultation du fonds sur place et sur rendez-vous
exclusivement

+33 (0)5 56 00 81 58

Tarifs

7€ tarif plein (5€ lorsqu'il n'y a pas d'exposition dans la nef)

4€ tarif réduit (3€)

Gratuité sous conditions, voir sur le site

www.capc-bordeaux.fr

Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois
(sauf juillet et août)

Entrée gratuite pour les titulaires de la *Carte Jeunes*
et leur accompagnateur pour les moins de 16 ans

Pass Musées Bordeaux

Formule Solo : 12,50€

Formule Duo : 19€

Accès

Tram

Ligne B, arrêt Capc

Ligne C, arrêt Jardin public

Ligne D, arrêt Quinconces

Bus

Lignes 4, 5N, 6, 15 et 29, arrêt Jardin public

Vcub

3, allées de Chartres

20, quai des Chartrons

Église Saint Louis, rue Notre-Dame

60, cours de Verdun

Stationnements, parkings

Quinconces (allées de Chartres)

Cité mondiale (20, quai des Chartrons)

Jean Jaurès (place Jean Jaurès)

La Bourse (quai du Maréchal Lyautey)

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

Facebook, Instagram,
Twitter

Facebook, Instagram,
Twitter

Facebook, Instagram,
Twitter

